

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID-TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des langues
Département de français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : SCIENCES DU LANGAGE

Thème

Représentations et pratiques linguistiques du français langue étrangère.

Cas d'étudiants de l'université de Tlemcen

Présenté par :

➤ *MANSOURI Racim Kamil*

sous la direction de :

Mme BOUAYED Nassima

Membres du jury :

- **Président :**
- **Examineur :**
- **Rapporteur :**

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme. Nassima BOUAYED qui m'a guidé tout au long de ce travail

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail

Dédicace

A mes parents

A ma famille

A mes ami(e)s

SOMMAIRE

Introduction

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

Chapitre 2 : Cadre Théorique

Chapitre 3 : Analyse des données

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Table des matières

INTRODUCTION

Introduction

La situation linguistique algérienne est qualifiée de complexe (Sebaa, 2002). En effet, plusieurs variétés linguistiques coexistent. Une très grande partie des Algériens s'exprime en dialecte et une autre partie en langue tamazight ; il faut ajouter à cela la présence de la langue française. Cette dernière est dite un moyen d'ouverture sur le monde

L'Algérie est donc un pays plurilingue ; un espace dans lequel plusieurs langues se côtoient, se mélangent. Néanmoins, ces différentes langues peuvent faire l'objet de diverses représentations. Dans ce travail, nous entendons par représentation des images que des groupes d'individus se construisent d'un objet donné.

En effet, ce contact des différentes langues en présence fait que chaque langue véhicule des images (positives, négatives, etc.) ou des représentations de la langue. En contexte scolaire, ces dernières sont encore plus visibles. L'enseignement de la langue française débute en troisième année primaire par rapport à la langue anglaise, qui elle, ne commence qu'à partir du collège (remarque : à la rentrée scolaire de septembre 2022, cette dernière sera enseignée dès le primaire) ou bien la langue espagnole qui elle, s'enseigne et s'apprend à partir du lycée.

L'enseignement d'une langue étrangère n'est pas sans difficultés pour la majorité des apprenants algériens qui peuvent avoir des attitudes, des représentations envers cette langue et par voie de conséquence des pratiques langagières variées. Et c'est précisément le domaine de la sociolinguistique qui va nous permettre de pouvoir expliquer ces phénomènes-là.

Dans cette recherche, nous nous arrêterons à la langue française seulement ; c'est une langue qui a une grande importance et une grande part. En effet, l'usage

Introduction

de cette langue est appréciable dans tous les secteurs (éducation, médias, commerce, entreprises, etc.).

En milieu scolaire, la langue française est enseignée et apprise du primaire au secondaire en tant que langue étrangère. Elle devient langue d'enseignement à l'université. Lors de son inscription en première année à l'université les étudiants auront plusieurs choix de filières. La plupart d'entre eux ne savent pas que l'enseignement se dispense notamment en langue française comme par exemple dans les facultés de médecine, sciences économiques, biologie, etc.

Dans le département de français de la faculté des lettres et des langues, il est bien évident que l'enseignement se dispense uniquement en cette langue. Nous nous sommes alors demandé si ce choix se faisait par rapport aux représentations du français. Par conséquent, dans cette étude, nous nous intéresserons aux représentations que développent les étudiants de licence de français et les étudiants de biologie par rapport à cette langue et leurs pratiques linguistiques qui en découlent. C'est ainsi que notre problématique s'énonce ainsi :

L'image qu'ont les étudiants de la langue française influence-t-elle sur le choix d'une filière à l'université et comment les représentations de cette langue agissent-elles sur leurs pratiques langagières ?

Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

-le choix d'une filière donnée est en rapport avec la représentation du français langue étrangère ; les représentations pourraient être différentes selon que les étudiants choisissent telle ou telle filière ;

-la situation sociolinguistique algérienne aurait un impact sur les attitudes et les représentations du français langue étrangère.

Introduction

Pour mener cette étude, nous proposons un questionnaire aux étudiants de licence de langue française du département de français de Tlemcen et aux étudiants de sciences économiques de Tlemcen. Ainsi, nous ferons une description sociolinguistique de leurs représentations à partir du discours de ces étudiants.

Le champ de notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et très précisément en contexte algérien où diverses langues sont présentes ; ce qui forcément invoque des représentations et par voie de conséquence à des pratiques langagières spécifiques à des communautés linguistiques.

Nous commencerons cette recherche (dans un premier chapitre) par la démarche méthodologique adoptée pour faire ce travail (présentation des outils méthodologiques choisis).

Le deuxième chapitre nous permettra de présenter le paysage sociolinguistique algérien mais aussi l'explication des concepts clés de notre étude à savoir les représentations.

Dans un troisième chapitre, nous présenterons et analyserons les résultats obtenus pour répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses.

CHAPITRE 1

Démarche Méthodologique

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

Cette recherche a pour objectif de relever les représentations des étudiants vis-à-vis de la langue française lorsqu'ils ont à faire leurs choix d'une filière dès l'obtention de leur baccalauréat.

Nous allons voir dans ce premier chapitre la démarche méthodologique et le choix des outils méthodologiques adoptés pour ce travail. En effet, dans ce chapitre, nous présentons notre sujet ainsi que la délimitation de la problématique.

Ensuite, nous exposerons le contexte dans lequel se place notre recherche en montrant la place des langues en Algérie et en nous arrêtant spécialement à la place du français. Enfin, nous présenterons le questionnaire utilisé pour notre étude.

1.1. Présentation du sujet de délimitation de la problématique

La multiplicité des langues caractérise l'Algérie. Nous allons voir plus loin en détail ces langues qui cohabitent dans ce pays.

Nous nous intéressons, dans cette recherche à la relation entre la langue et la société algérienne plus précisément aux pratiques langagières des étudiants dans leur cursus universitaire. C'est ainsi que nous avons formulé notre question centrale ainsi :

L'image qu'ont les étudiants de la langue française influence-t-elle sur le choix d'une filière à l'université et comment les représentations de cette langue agissent-elles sur leurs pratiques langagières ?

1.2. Hypothèses de travail

Afin d'avancer dans notre travail, nous avons formulé quelques hypothèses que nous tenterons d'affirmer ou au contraire d'infirmer :

- ❖ le choix d'une filière donnée est en rapport avec la représentation du français langue étrangère ; les représentations pourraient être différentes selon que les étudiants choisissent telle ou telle filière ;

- ❖ la situation sociolinguistique algérienne aurait un impact sur les attitudes et les représentations du français langue étrangère.

1.3. Objectif de la recherche

S'inscrivant dans le domaine de la sociolinguistique, notre étude aspire à « *mettre en évidence des représentations sociales ou des jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours* » (Quivry & Campenhoudt, 2009 : 203). Pour ce faire, nous observerons et analyserons le discours des étudiants.

1.4. Contexte de la recherche

Afin de mieux cerner notre problématique, il est nécessaire de la replacer dans son contexte. A cet effet, il nous présentons le contexte dans lequel les apprenants et les étudiants Algériens évoluent.

1.5. Situation linguistique en Algérie

La situation linguistique algérienne est qualifiée de complexe (Sebaa, 2002) dans la mesure où plusieurs langues coexistent.

« En Algérie, trois langues sont parlées au quotidien ayant chacune ses quelques millions de locuteurs. Il s'agit dans l'ordre décroissant du nombre de locuteurs qui les pratiquent : de l'arabe, du berbère et du français » (Cheriguen, 1995 : 218).

Il va sans dire que la présence de ces langues n'est pas sans provoquer des réactions de la part des locuteurs dans la mesure où elles entretiennent des liens parfois conflictuels. Ainsi, un panorama diversifié de langues caractérise l'Algérie comme le souligne G. Grandguillaume (1993) :

« dans le Maghreb actuel, trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi largement pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte arabe ou berbère [...] » (ibid, p. 11).

Notons que cette cohabitation linguistique engendre forcément des manifestations au niveau des pratiques langagières des locuteurs comme par exemple l'alternance codique définie par J. Gumperz (1989) comme *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »* (ibid, p. 57). Autrement dit, un locuteur va faire usage de deux langues en les alternant.

Ce sont ces différentes langues que nous allons voir à présent.

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

1.5.1. Langue arabe

Langue nationale et officielle, la langue arabe n'est pas utilisée dans la communication quotidienne mais elle est apprise à l'école dès la première année primaire.

1.5.2. L'arabe dialectal (ou darija)

Il constitue la langue maternelle de la majorité des Algériens ; langue de communication, elle est essentiellement orale. Selon K. Taleb Ibrahim (1997), c'est à travers elle que se forge l'imaginaire de l'individu. C'est une langue véhiculaire ; elle est pratiquée dans toutes situations de communication (en famille, entre amis, etc.) mais n'a pas de codification et n'est pas reconnue comme langue officielle.

1.5.3. Le berbère ou le tamazigh

Langue parlée par les kabyles en Kabylie, par les Chaouis dans les Aurès, par les Mozabites dans le M'zab et par les Touaregs dans le Hoggar. Ce n'est qu'en 2002 que le tamazigh soit reconnu comme une langue nationale.

1.5.4. Langue française

Avant l'indépendance, la langue française était la langue officielle puis devient langue étrangère après l'indépendance. Cette langue est considéré comme un « *résidu de la domination coloniale* » (Gaadi, 1995 : 131), néanmoins celle-ci occupe tout de même une place prépondérante dans plusieurs domaines : social, économique, éducatif, etc., elle est perçue comme une langue de promotion sociale et d'ouverture sur le monde. Pour certains même, elle est « un butin de guerre » (expression de Kateb Yacine).

1.5.4.1. Enseignement du français

C'est vers les années 80 que la langue française est reléguée au rang de langue étrangère. C'est à partir de là que l'enseignement de toutes les matières sera dispensé en langue arabe. En effet, il y a eu une politique dite

« d'arabisation » c'est-à-dire une politique linguistique qui « [...] s'est traduite par des mesures de planification et d'aménagement linguistiques concrètes, [...]. L'une des mesures les plus symboliques a été l'imposition rapide de la langue arabe comme langue d'enseignement dans le cycle primaire. Plus tard, la généralisation de l'enseignement en langue arabe des disciplines relevant des sciences humaines connaîtra une courbe ascendante : d'abord, l'instruction civique et religieuse, l'histoire et la géographie, les lettres et la philosophie, puis les disciplines scientifiques autant dans le cycle primaire que secondaire » (Queffelec, 2002 : 50-51).

Cette politique avait comme objectif de circonscrire la place de la langue française.

Et malgré l'arabisation, la langue d'enseignement à l'université est le français principalement dans les disciplines scientifiques (comme la médecine, l'architecture, etc.).

Et bien entendu, le français est langue d'enseignement de fait dans la licence de français où il est d'ailleurs demandé la maîtrise de cette langue pour pouvoir s'appropriier les enseignements.

Nous noterons qu'au niveau de l'enseignement du français, l'on remarque que

« [...], du point de vue officiel, le français et une langue étrangère jusqu'en terminale, jusqu'en juin précisément, et quelques mois plus tard en octobre, le français devient subitement langue d'enseignement, d'où le taux excessivement élevé d'échec à l'université où l'enseignement scientifique et technique est à dominance francophone » (Benramdane, 2002).

C'est tout de même un constat négatif.

1.6. Présentation du questionnaire

Pour mener à bien notre recherche, le questionnaire est un parfait outil pour atteindre nos objectifs, à savoir l'analyse des représentations ainsi que des pratiques langagières, mais aussi cela nous permet de gagner du temps. En sociolinguistique, le questionnaire *« occupe une place de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique »* (Boukous, 1999 : 15).

Nous avons conçu le questionnaire afin de mesurer les représentations et les comportements langagiers des étudiants en licence. En effet, son utilisation est essentielle dans une étude telle que celle-ci dans la mesure où les réponses des étudiants, selon que les questions soient fermées ou ouvertes, nous permettront de savoir ou de connaître ce qu'elles pensent de manière objective.

Ce questionnaire a été administré à 40 étudiants de licence de langue française de la faculté des Lettres et des Langues de l'université de Tlemcen et à 40 étudiants de licence en sciences économiques de la faculté des Sciences Economiques de Tlemcen. Pour ce qui est des premiers étudiants cités, nous n'avons eu en retour que 37 questionnaires et pour les seconds étudiants, seulement 33.

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

La première partie du questionnaire concerne l'identité des étudiants. Voir le profil sociolinguistique des étudiants nous permettra de connaître le contexte socioéconomique dans lequel évoluent nos étudiants mais aussi les langues utilisées dans telle ou telle situation de communication.

Pour cela, diverses questions seront proposées : âge, la fonction des parents, le choix de la filière, etc. ce qui nous permettra de connaître le milieu dans lequel évoluent les étudiants. Ce qui devrait nous permettre aussi de voir à quelle catégorie sociale ils appartiennent.

Ensuite, nous avons posé des questions ouvertes et des questions fermées. Chaque question a un objectif précis comme nous allons le voir ci-dessous.

1. Aimez-vous la langue française ?

Oui non Dites pourquoi

Cette question nous permet de connaître la place accordée à la langue française par les étudiants.

2. Que pensez-vous de cette langue ?

A travers cette question, nous voulons connaître l'image, les représentations que donnent à cette langue les étudiants.

3. Pourquoi avoir choisi cette filière ?

La question numéro 3 nous renseignera sur le pourquoi de la filière choisie.

4. (Question pour les étudiants de sciences économiques). **Lors du choix de la filière, saviez-vous que la langue d'enseignement serait, en majeure partie, la langue française ?**

Cette question est réservée aux étudiants de sciences économiques dans le but de connaître leur avis sur la question quant à la langue d'enseignement des modules de cette filière (question non posée aux étudiants de langue française dans la mesure où cette langue est de fait, langue d'enseignement).

5. **L'opinion de vos parents a-t-elle eu une importance dans ce choix ?**

Oui non

Cette question a pour but de nous informer sur l'influence des parents quant au choix de la filière.

6. **La langue française est-elle, pour vous une langue accessible :**

Oui non un peu

A travers cette question, nous voulons savoir si la langue française est facile ou non pour ces étudiants.

7. **Comment qualifierez-vous votre niveau en langue française :**

Très bon Bon Moyen Passable

Les réponses à la question numéro 7 nous permettront de savoir comment les étudiants voient leurs connaissances en langue française.

8. Avez-vous des difficultés par rapport à cette langue ; si oui, à quel niveau ?

Les réponses des étudiants à la question numéro 8 nous indiqueront à quel niveau se situent les difficultés rencontrées par nos étudiants.

9. Vous exprimez-vous en français en dehors de vos études universitaires ?

Ici, il nous importe de connaître l'utilisation de la langue hors campus universitaire.

10. Pour vous, la langue française est une langue :

- De prestige
- du colonisateur
- d'ouverture sur le monde
- autre

A travers cette dernière question, nous voulons avoir une image assez précise de la représentation vis-à-vis de la langue française.

Nous avons introduit dans certaines questions, une question ouverte avec 'pourquoi' pour permettre aux étudiants de pouvoir donner des informations. En effet, cela nous permet d'avoir des données supplémentaires et ce, dans le but d'enrichir notre analyse.

1.7. Le profil des participants

La population choisie pour cette étude est délimitée dans un espace donné à savoir dans deux départements de l'université de Tlemcen. A partir de cette population, nous avons choisi un échantillon composé d'un certain nombre d'étudiants :

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

- un premier groupe de 40 étudiants (32 filles et 08 garçons) du département de langue française ; ce choix n'est pas fortuit. Il a été dicté par notre proximité étant donné que nous sommes étudiants au niveau du département de français.
- un deuxième groupe de 40 étudiants (26 filles et 14 garçons) du département de sciences économiques ; ce deuxième choix a été dicté par le fait qu'il nous fallait un autre profil d'étudiants par rapport à la langue d'enseignement, qui est l'arabe. Par cet échantillon, nous avons fait le choix de mêmes caractéristiques dans les deux groupes. La tranche d'âge des deux groupes se situe entre 18 et 25 ans.

Nous rappelons que tous les étudiants de notre recherche baignent dans un même contexte c'est-à-dire qu'ils ont tous reçu un enseignement en langue arabe avec comme première langue étrangère : le français, enseigné depuis la troisième année primaire. Notons ici qu'ils ont tous la même langue maternelle (arabe dialectal).

Ces nouveaux bacheliers se sont inscrits en licence de français pour les uns et pour les autres en licence de sciences économiques. Dans le cas de la première, l'enseignement est dispensé exclusivement en langue française et pour la seconde, l'enseignement est censé être dispensé en langue arabe.

En effet et avant de commencer notre étude, nous nous sommes rapprochés d'enseignants du département des sciences économiques et leur avons demandé dans quelle langue il faisait leurs cours ; pour la majorité, ils disent qu'ils utilisent l'arabe, le dialecte, le français, un mélange des trois. Mais surtout, ils disent utiliser le français pour des notions théoriques et des termes de spécialité.

1.8. Méthodologie mixte : qualitative et quantitative

Nous avons eu recours à une méthodologie mixte c'est-à-dire à la fois qualitative et quantitative. En effet, l'analyse du discours des étudiants nous permettra de mieux saisir leurs représentations au regard du français langue étrangère ainsi que leurs pratiques langagières. Une première démarche quantitative nous permettra de noter les fréquences des diverses caractéristiques.

Pour faciliter la lisibilité de l'analyse du questionnaire, nous avons opté pour cette convention :

Questionnaire étudiants langue française : E011f

Questionnaire étudiants sciences économiques : E01se

Le **E** correspond à étudiant ; le **01** : un numéro est attribué à chaque questionnaire ; **'1f'** correspond à langue française et **'se'** correspond à sciences économiques.

Ce chapitre nous a permis de donner l'objectif de notre travail ainsi qu'explicitier le pourquoi de ce sujet, d'exposer la problématique et les hypothèses. Et enfin de décrire la situation sociolinguistique algérienne.

Le chapitre suivant, quant à lui, va nous permettre de développer les notions théoriques sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour faire notre recherche.

CHAPITRE 2

Cadre Théorique

Nous avons vu dans un premier chapitre la démarche méthodologique et le choix des outils méthodologiques adoptés pour ce travail. A présent, il est utile de mieux comprendre les notions clés de notre travail. En effet, ce chapitre va nous permettre de mieux cerner la notion de représentation mais aussi des pratiques langagières.

2.1. Les représentations

La notion de représentation a été utilisé dans plusieurs domaines comme la sociologie, la psychologie et d'autres encore. Mais c'est en psychologie sociale qu'il a une très grande importance. Dans ce domaine là, le terme de représentation sociale désigne :

Une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens génératif et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sont des modalités de pensée pratique.

Selon Moscovici (2004), « *représenter une chose, un état n'est en effet pas simplement le dédoubler, le répéter ou le reproduire, c'est le reconstituer, le retoucher, lui en changer le texte* » (ibid, p.56). Nous pouvons ainsi voir la représentation comme une construction voire même une reconstruction de la réalité.

Les représentations peuvent se former par un individu ou par un groupe social à partir de croyances, d'opinions ou de perceptions que cela soit sur des individus, des concepts ou des objets.

Même si c'est en psychologie sociale que ce terme a pris naissance, nous le retrouvons dans de nombreuses études portant sur les langues dans la mesure où cela permet la compréhension des attaches sociales entre les individus mais aussi les pratiques sociales qu'ils déploient.

Il existe trois types de représentations essentielles.

2.1.1. Représentations individuelles, collectives et sociales

Les représentations peuvent intervenir sur plusieurs niveaux : individuelles, collectives ou sociales.

2.1.1.1. Représentations individuelles

Nous devons au sociologue Emile DURKHEIM (1998) la notion de représentation ou d'un savoir spécifique. Ce sont les manières de penser et d'agir d'un individu.

A ce niveau là, c'est l'individu seul qui se construit ses propres représentations. Cependant, elles ne peuvent se faire que par le biais des interactions avec son environnement.

2.1.1.2. Représentations collectives

Dans ce cas là, on parle de représentations partagées par un groupe social. Ce sont alors des spécificités d'un groupe donné qui élabore et partage des conceptions.

Nous voyons bien le lien entre individuel et collectif. Pour Moscovici, la représentation est alors sociale en ce sens qu'elle repose sur des interactions et est perçue comme un processus dynamique et évolutif.

En effet, « *le lien entre le sujet et l'objet est intrinsèque au lien social et il doit être interprété dans ce cadre* » (MOSCOVICI, 1986 : 71).

2.1.1.3. Représentations sociales

Les représentations sociales sont « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (Jodelet, 1989 : 36).

Abric (1994) soutient qu'une représentation sociale est

« une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place » (ibid, p. 13).

Pour J. CLENET (1998) les représentations sociales

« seraient à la fois produits et processus interindividuels, intergroupes et idéologiques, qui entrent en résonance les uns avec les autres pour former des dynamiques propres à une institution » (ibid, p. 8). Il rajoute que « ces dynamiques ne sont pas indifférentes quant à la construction des représentations individuelles » (ibidem, p.8).

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que c'est alors construire ensemble une réalité commune et les représentations collectives peuvent avoir très certainement un impact sur les représentations individuelles.

Les représentations sociales vont assimiler tous les formes des représentations individuelles et collectives. Cependant, nous noterons que les représentations individuelles peuvent se transformer alors que les représentations collectives sont beaucoup plus stables.

2.1.2. Les fonctions des représentations

Les représentations sociales possèdent des fonctions essentielles : de savoir, identitaires et d'orientation.

2.1.2.1. Les fonctions de savoir

Les représentations sociales permettent d'acquérir des connaissances et de faciliter la communication. Elles permettent aussi de mieux saisir et expliquer la réalité.

Chapitre 2 : Cadre théorique

2.1.2.2. Les fonctions identitaires

Elles définissent l'identité et la spécificité des groupes. Elles permettent à ces groupes de donner telle ou telle image au niveau de la société. Le but étant d'avoir une position identitaire du groupe.

2.1.2.3. Les fonctions d'orientation

Le fait de parler, c'est représenter le monde. Ainsi, le rôle des représentations seraient alors ici de guider les pratiques et les comportements face à quelque chose qui est nouveau dans un contexte social donné.

Le concept de représentation sociale touche divers contenus. Ainsi, des synonymes sont attribués à la notion de représentation.

2.1.3. Les notions proches du concept de représentation

Les représentations en sociolinguistique apparaissent à travers les comportements, les attitudes, etc. il est vrai qu'au fil de nos lectures, nous avons trouvé des notions reliées à celle de représentation à savoir : attitude, comportement, opinion, stéréotype ou préjugé que nous allons voir à présent.

2.1.3.1. Les attitudes et les comportements

La notion de représentation rejoint celle d'attitude. En sociolinguistique, le terme d'attitude est lié à celui de communauté linguistique dans laquelle les individus vont adopter des attitudes linguistiques par rapport aux langues ; ces derniers peuvent avoir des sentiments positifs ou négatifs selon la facilité ou la difficulté qu'ils pourraient avoir dans l'apprentissage d'une langue donnée. Pour Dubois & al. (2007), « *les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue* » (ibid, p. 57). C'est donc les perceptions des locuteurs en ce qui concerne une langue et son usage ; c'est une prise de position à l'égard d'une langue. Une attitude se manifeste en comportement, verbal ou non ! Il s'agit là du rapport à la langue et des

Chapitre 2 : Cadre théorique

représentations négatives peuvent engendrées des attitudes négatives et inversement.

Dans notre cas, les étudiants peuvent avoir des attitudes positives ou négatives envers la langue française, langue étrangère.

Marina Yaguello (1988) différencie trois natures d'attitudes linguistiques :

« Explicatives, conduisant à des rationalisations, à des tentatives de théorisation, ainsi par exemple sur l'adéquation du genre grammatical et du genre naturel, sur l'origine des mots et des langues, etc. ;

Appréciatives, se traduisant sur des jugements sur la beauté, la logique, la clarté, la simplicité de telle ou telle langue ;

Normatives, s'exprimant par l'opposition à toutes les formes de 'corruption' de la langue » (ibid, p. 13).

Par conséquent, les attitudes peuvent avoir divers aspects. Il s'agira pour l'individu d'adopter des façons de parler. Elles vont donc créées des comportements (comme par exemple l'hypercorrection) qui sont déterminés par la représentation que l'individu se fait lors d'une situation à un moment donné.

Les comportements linguistiques peuvent s'expliquer par le biais d'une image de la langue que pourrait avoir un locuteur.

Ainsi, attitudes et comportements sont des conséquences observables des représentations.

Chapitre 2 : Cadre théorique

2.1.3.2. Les opinions

Les opinions sont la verbalisation en énoncés des représentations (Bayoux, 2002 : 67).

2.1.3.3. Les stéréotypes

Les stéréotypes sont « *des représentations figées, fossilisées* » (Cuq, 2003 : 215) qui limitent les apprentissages. Pour Moore (2004), « *on considère généralement que les stéréotypes constituent une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, [...]* » (ibid, p. 14). Le langage véhicule des stéréotypes et fonctionne parfois sur le mode de la métaphore.

Pour J.L. Calvet (1999), les représentations sont

« la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues » (ibid, p. 158).

Autrement dit, les représentations déterminent des opinions, des jugements sur les langues mais aussi sur les façons de parler, qui peuvent prendre la forme de stéréotypes.

2.1.3.4. Les préjugés

Un préjugé indique une disposition à évaluer favorablement ou non un objet. C'est un jugement préétabli que l'on se fait par avance au sien d'une société et cela en toute subjectivité c'est-à-dire sans vérifications préalables.

En somme, les représentations sociales ont un lien étroit non seulement avec tout ce qui touche aux opinions, attitudes, comportements, etc. qui se rapportent à la langue mais aussi avec l'individu (qui dans notre cas est l'étudiant).

2.1.4. Représentations linguistiques

La notion de représentation linguistique renvoie à l'objet même de cette représentation à savoir la langue. C'est en fait une représentation sociale verbalisée de la langue.

« Il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion » (Calvet, 1999 : 82).

Les représentations jouent un rôle capital sur l'insécurité linguistique. Pour J. Calvet, (2005),

« il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas » (ibid, p. 47).

Les représentations commandent alors les comportements des locuteurs et le lien entre représentations et attitudes va créer des idées, des pensées, des mots en rapport avec leur imaginaire linguistique.

Les représentations induisent le choix des codes et vont donc générer des pratiques linguistiques diversifiées (mélange de codes, emprunts, etc.).

2.1.4.1. L'imaginaire linguistique

Notion proposé par Labov (1972) et défini par Houbedine (1997) comme étant

« le rapport qu'entretient un sujet avec la langue et que nous pouvons repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, soit de valorisation, de dépréciation ou de stigmatisations, etc. ».

Cette théorie permet d'étudier les rapports de pouvoir dans lesquels les locuteurs échangent. Cela permet aussi de mieux comprendre la relation

Chapitre 2 : Cadre théorique

locuteurs/langue. Ce modèle propose des normes, qui relèvent des représentations des locuteurs :

- Normes prescriptives : les jugements sont consolidés par un discours institutionnel (académique, scolaire)
- Les normes fictives : les jugements s'appuient sur certaines valeurs attribuées à la langue
- Les normes communicationnelles : les jugements sont engendrés selon l'approche que l'on aura de la langue (difficulté que l'on pourrait avoir à apprendre une langue, par exemple)

2.2. Les pratiques langagières

Dans un contexte linguistique tel que le contexte algérien, le mélange de plusieurs langues fait que les locuteurs font faire appel à des dispositifs linguistiques spécifiques leur permettant d'établir et de maintenir la communication.

« La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/des langues et des représentations de cette/ces langues et de ses/leurs usages sociaux, [...] » (Boyer, 1990 : 15).

Ainsi, représentations et pratiques langagières vont de pair. Ces pratiques linguistiques sont diversifiées (mélange de codes, néologismes, emprunts, etc.).

CHAPITRE 3

Analyse des données

Tout d'abord, rappelons que le contexte linguistique algérien est traversé

« [...] non plus par un seul rapport d'imposition symbolique mais trois rapports différents qui structurent les relations intervariétés linguistiques en faisant de chaque langue un enjeu de lutte pour le pouvoir symbolique d'une part, et constituent, d'autre part, un facteur important dans la structurations des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à-vis de chaque variété »
(Taleb-Ibrahimi, 1995 : 50).

Nous avons choisi d'analyser les représentations et les pratiques langagières du français langue étrangère des étudiants de licence. Nous rappelons ici que notre choix s'est porté sur deux groupes d'étudiants : un premier groupe inscrit en licence de français et un deuxième groupe en sciences économiques. Cette analyse, que nous menons par le biais de l'analyse du discours des étudiants, nous permet de mieux comprendre les pensées de chacun, les obstacles éventuels dans la poursuite de leurs études dans telle ou telle filière mais aussi leurs comportements langagiers.

3.1. Dépouillement du questionnaire

A travers l'analyse du discours des étudiants, nous allons à présent rendre compte des représentations des étudiants ; représentations qui légitiment leurs choix d'une filière donnée. Nous mettrons aussi en évidence les comportements langagiers de ces étudiants.

La rubrique du début du questionnaire va nous renseigner sur plusieurs paramètres :

Fille garçon

Age :

Année universitaire : L1 L2 L3

Filière

Passage en année supérieure : Session1 Session 2 Doublant

Chapitre III : Analyse des données

Pour le département de français, les questionnaires récupérés étaient au nombre de 37 sur 40 : 23 filles et 14 garçons. Pour le département de sciences économiques, nous avons récupéré 33 questionnaires sur 40 dont 18 filles et 15 garçons. Il va sans dire que le nombre de filles au département de français dépassent largement celui des garçons. Le tableau ci-dessous permet de mieux visualiser la répartition par sexe.

Filière	Filles	Garçons
Français	23	14
Sciences économiques	18	15

L'âge des étudiants varie entre 18 et 32 ans pour le département de français et entre 18 et 28 ans pour le département de sciences économiques.

En ce qui concerne l'année d'inscription, le nombre des étudiants s'étale ainsi :

Département de français : L1 = 08 ; L2 = 12 ; L3 = 17

Département de sciences économiques : L1 = 05 ; L2 = 09 ; L3 = 19

3.1.1. Question 01

Nous avons posé une première question :

Aimez-vous la langue française ? Oui non Pourquoi

Le tableau suivant nous montre les réponses :

Etudiants/filière	Oui	Non
Langue française	32	05
Sciences Economiques	16	17

Chapitre III : Analyse des données

Nous remarquons que le nombre d'étudiants le plus élevé qui aime la langue française sont ceux ayant choisi la filière de français.

En effet 32 étudiants du département de français sur 37 déclarent aimer la langue française contre 16 sur 33 pour le département des sciences économiques.

La majorité des étudiants qui aiment la langue française au département de français disent aimer cette langue. Certains étudiants trouvent cette langue belle.

- E011f : *j'adore cette langue elle est très belle*

- E101f : *la langue française est une très belle langue*

D'autres étudiants du département de français disent aimer cette langue parce qu'elle est partout. En d'autres termes, l'étudiant 15 du département de français note le fait que cette langue est bien établie dans le paysage sociolinguistique algérien.

- E151f : *j'aime beaucoup cette langue d'ailleurs elle est partout*

Les étudiants qui n'aiment pas cette langue au département de sciences économiques sont plus nombreux que ceux du département de français. Ils avancent généralement l'histoire algéro-française.

- E05se : *j'aime pas trop cette langue c'est beaucoup à cause de l'histoire entre nous et la France*

Dans le cas ci-dessus, l'étudiant sous entend les suites de la colonisation.

3.1.2. Question 02

Que pensez-vous de cette langue ?

Les représentations du français des étudiants du département de français sont nettement plus positives que celles des étudiants du département de sciences économiques.

Nous pouvons voir cela à travers le discours des étudiants ci-dessous :

- E02lf : *c'est une langue importante et elle peut m'aider si je veux aller plus loin dans mes études*

- E14lf : *la langue française elle est une langue des lettres de la culture et tout*

- E23lf : *c'est une langue qui pourra m'être utile dans ma vie professionnelle*

Dans les réponses ci-dessus, l'on se rend compte que la raison essentielle pour ces étudiants pour apprendre le français est qu'elle leur sera utile pour continuer leurs études et même dans leur vie future professionnelle. Elle représente aussi une langue des belles lettres.

- E06se : *je pense rien je préfère l'anglais*

- E11se : *la langue française ne me plaît pas beaucoup en plus elle ne me sert à rien pour mes études*

- E15se : *rien*

3.1.3. Question 03

Pourquoi avoir choisi cette filière ?

➤ **Etudiants de langue française** : sur 37 étudiants, 28 étudiants ont choisi cette filière.

- E12lf : *j'ai choisi le français parce que ça me plaît*

- E02lf : *je voulais apprendre la langue française parce que c'est comme ma deuxième langue et même pour ma vie future*

06 étudiants auraient préféré faire une licence de langue anglaise

- E27lf : *moi je voulais pas cette filière mais anglais c'est mieux*

03 étudiants n'ont pas répondu à la question.

➤ **Etudiants de sciences économiques** : sur 33 étudiants, 14 ont choisi cette filière.

Sur les 19 étudiants restants, 12 auraient souhaité faire médecine, architecture ou autre mais la moyenne de leur baccalauréat ne leur permettait pas ce choix.

- E08se : *je voulais médecine mais Allah Ghaleb à cause de la note du bac je peux pas*

- E19se : *moi je voulais faire architecture mais ils m'ont pas accepté*

Quant aux 07 étudiants qui restent, ils n'ont pas trop d'avis là-dessus.

- E06se : *bof c'est pareil*

- E22se : *je sais pas mouhim rani fi la fac*

3.1.4. Question 04

Cette question est réservée aux étudiants de sciences économiques. Lors du choix de la filière, saviez-vous que la langue d'enseignement, en majeure partie, serait la langue française ?

La majorité des étudiants disent de ne pas avoir eu connaissance de la langue d'enseignement lors de leurs études en économie.

3.1.5. Question 05

L'opinion de vos parents a-t-elle eu une importance dans ce choix ?

A travers les réponses des étudiants des deux départements, nous pouvons dire les parents ont certainement eu une influence sur l'attitude de leurs enfants quant au choix de la filière.

➤ **Etudiants de langue française :**

- E03lf : *l'opinion de mes parents est très importante pour moi*
- E09lf : *je veux faire comme mes parents le veulent ils sont tous pour moi*
- E29lf : *mon père adore le français il parle que le français il m'a dit fais des études de français*

A travers ces trois exemples ci-dessous, nous pouvons nous rendre compte que les avis de leurs parents sont très importants pour eux. Pour la majorité des étudiants de langue française, les parents ont donc une grande influence sur leurs enfants.

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

Il en est de même pour la majorité des étudiants de sciences économiques dont les parents ont une influence sur la décision de leurs enfants quant au choix de leurs études.

- E07se : *ma mère m'a dit choisi l'économie parce que ça va te servir après*

- E11se : *mon père avait fait des études d'économie il m'a dit de choisir ça parce que c'est bien*

Néanmoins, seuls deux étudiants disent prendre la décision seuls.

- E12se : *c'est moi qui vais faire mes études pas mes parents*

- E20se : *c'est ma vie à moi l'essentiel c'est que je fais ce qu'il me plait*

3.1.6. Question 06

La langue française est-elle, pour vous une langue accessible ?

Pour une grande partie des étudiants de langue française, cette langue est relativement accessible.

➤ **Etudiants de langue française :**

- E03lf : *oui elle est accessible et facile à apprendre*

-E24lf : *oui mais parfois un peu difficile mais on est là pour apprendre alors on doit faire des efforts*

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

-E06se : *elle est pas facile en plus on utilise pas cette langue dehors*

Chapitre III : Analyse des données

-E14se : *chouya compliqué had la langue*

Ainsi, les étudiants de sciences économiques trouvent cette langue assez difficile.

3.1.7. Question 07

Comment qualifierez-vous votre niveau en langue française :

Très bon Bon Moyen Passable

➤ **Etudiants de langue française :**

Les étudiants de langue française trouvent leur niveau en langue française relativement bon. 04 le trouvent très bon ; 13, bon ; 17, moyen et seulement 03 passable.

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

A l'inverse des étudiants de langue française, La majorité des étudiants de sciences économiques pensent avoir un niveau moyen seulement. 19 étudiants trouvent leur niveau moyen et 14 le trouvent passable.

Filière	Très bon	Bon	Moyen	Passable
Français	04	13	17	03
Sciences économiques	/	/	19	14

3.1.8. Question 08

Avez-vous des difficultés par rapport à cette langue ; si oui, à quel niveau ?

➤ **Etudiants de langue française :**

Les étudiants de langue française disent éprouver des difficultés en orthographe et en conjugaison.

Chapitre III : Analyse des données

- E28lf : *oui un peu mais surtout en orthographe*
- E34lf : *pas vraiment mais bon en conjugaison un peu*

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

Les étudiants de sciences économiques, dans leur majorité, éprouvent de grandes difficultés que ce soit en orthographe, en syntaxe voire même en phonétique. Ces étudiants font preuve d'insécurité linguistique (cf. chapitre 2). Ils disent avoir un lexique assez limité.

- E10se : *oui l'orthographe la grammaire et tout et tout*
- E17se : *déjà j'aime pas cette langue c'est pour ça j'ai des difficultés*
- E26se : *j'ai des difficultés pour prononcer la langue*

Pour ces étudiants, leur représentation de la langue française va de pair avec les difficultés qu'ils ont avec l'apprentissage de cette langue.

3.1.9. Question 09

Vous exprimez-vous en français en dehors de vos études universitaires ? oui non Dites pourquoi ?

➤ **Etudiants de langue française :**

La majorité de ces étudiants disent parler la langue française entre ami(es) mais aussi à la maison.

- E25lf : *oui je parle beaucoup cette langue avec mes copines surtout*
- E36lf : *à la maison on parle le français donc j'ai pris l'habitude de parler cette langue*

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

- E13se : *je parle pas français ni à la maison ni à la fac*
- E15se : *j'aime pas cette langue alors pourquoi parler français*

Chapitre III : Analyse des données

-E24se : je parle pas français j'ai peur de dire des fautes et qu'on se moque de moi en plus c'est la langue du colonisateur

Les étudiants de sciences économiques ne pratiquent pratiquement pas la langue française. Ils avancent le fait qu'ils ne parlent pas en français ni à l'université ni en dehors de l'université.

Un étudiant souligne même qu'il ne parle pas en français parce qu'il a peur de faire des erreurs.

Ainsi, ce sont encore les étudiants de langue française qui parlent le plus la langue française en dehors de leurs études.

3.1.10. Question 10

Pour vous, la langue française est une langue :

- De prestige - du colonisateur - d'ouverture sur le monde - autre

➤ **Etudiants de langue française :**

Pour la majeure partie de ces étudiants, la langue française est une langue de prestige et d'ouverture sur le monde. Ces réponses vont de pair avec l'image, l'opinion que se font les étudiants de langue française par rapport à cette langue. Ces étudiants ont une perception différente de celle de leurs camarade inscrits au département de sciences économiques.

➤ **Etudiants de sciences économiques :**

Pour les étudiants de sciences économiques, le contexte socio-historique, emprunt de conflits linguistiques, a une influence certaine sur les représentations dans la mesure où la plupart de ces étudiants ont coché 'du colonisateur'.

Ils rejettent donc cette langue en développant des représentations dirons-nous stéréotypées.

3.2. Synthèse des réponses

De nombreux auteurs se sont intéressés à la notion de représentations comme Henry Boyer qui s'est centralisé sur les représentations sociolinguistiques au niveau des comportements langagiers.

L'objectif de notre travail était de discerner les influences des représentations quant au choix des études des étudiants de l'université de Tlemcen. Ainsi, l'analyse du discours de ces étudiants nous a permis de mieux saisir leurs représentations et leurs attitudes concernant la langue française.

A partir des réponses récoltées, nous pouvons dire que ce sont les étudiants du département de langue française qui ont le plus de représentations positives par rapport aux représentations des étudiants du département de sciences économiques qui eux ont des représentations plutôt négatives. Ces derniers étudiants ont tout de même des préjugés quant à l'apprentissage de cette langue. Ils adoptent donc une attitude de rejet vis-à-vis de la langue française. Et même si la langue d'enseignement de leurs études est également le français, au côté de l'arabe, ils ne perçoivent pas la nécessité ni le besoin d'apprendre cette langue. Néanmoins, nous pensons que ces représentations négatives pourraient être des obstacles et de ce fait troubler la réussite dans leurs études.

Nous avons aussi pu remarquer l'influence du milieu familial des étudiants ; en effet, les images que les parents ont du français sont transmises à leurs enfants.

CONCLUSION

Conclusion

Le fait de parler, c'est se donner des images du monde, c'est représenter le monde. Les interactions supposent des représentations. En sociolinguistique, parler de représentations, c'est aussi s'intéresser à la question des langues. Et lorsque l'on se trouve dans un contexte tel que le contexte algérien où diverses langues se côtoient, se mélangent, il est évident que les représentations de la langue orientent les attitudes, les décisions, les actions des individus.

En somme, les représentations linguistiques guident les comportements voire les pratiques langagières des personnes.

Nous avons commencé ce travail par présenter nos choix méthodologiques afin de mener à bien notre étude. Dans cette partie, nous avons présenté le contexte de notre étude. Il était important de bien comprendre le contexte linguistique algérien. Nous avons présenté les participants de notre étude puis présenté et expliqué notre questionnaire.

Puis nous avons fait état de la littérature par rapport aux concepts clés de cette recherche. Nous avons vu aussi que la notion de représentation est un facteur clé dans de nombreux domaines.

Pour notre part, c'est en sociolinguistique qu'elle nous intéresse. Son utilisation nous a permis de comprendre les attitudes et les comportements langagiers des étudiants de langue française et des étudiants de sciences économiques.

Au début de ce travail, nous voulions savoir si le choix de la filière se faisait à partir de représentations linguistiques spécifiques.

Nous avons pu vérifier nos deux hypothèses de départ à savoir que le choix d'une filière donnée est en rapport avec la représentation du français langue étrangère ; les représentations pourraient être différentes selon que les étudiants choisissent telle ou telle filière.

Conclusion

Mais aussi que la situation sociolinguistique algérienne aurait un impact sur les attitudes et les représentations du français langue étrangère.

Dans cette recherche, nous avons pu observer que les attitudes des étudiants par rapport à la langue française ont un rôle décisif dans le choix de la filière. Nous avons relevé des différences assez significatives entre les étudiants inscrits en français et ceux inscrits en sciences économiques.

Certaines langues sont plus importantes, plus utiles que d'autres. Pour la plupart des étudiants, leurs représentations du français langue étrangère influencent les attitudes envers cette même langue et par voie de conséquence peuvent avoir un effet soit positif soit négatif par rapport à l'intérêt pour apprendre cette langue.

Nous avons vu que pour la majorité des étudiants, les représentations qu'ils ont du français sont liées au milieu familial surtout.

En effet, l'opinion des parents jouent un rôle primordial dans le choix de la filière étudiée à l'université. L'environnement transfère des représentations auxquelles les étudiants adhèrent grandement.

Indéniablement, les représentations exercent un impact sur l'apprentissage du français langue étrangère. Les étudiants ont des appréciations positives ou négatives en fonction des raisons que cette langue représente pour eux.

Il est peut être nécessaire de modifier les représentations des étudiants à l'égard du français langue étrangère et ce afin d'éviter de se cacher dans des stéréotypes pouvant influencer sur les attitudes négatives envers cette langue et par voie de conséquence avoir des effets sur l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Et là, certainement les représentations, les attitudes des étudiants évolueraient vers plus de positivité ! Pour ce faire, il est nécessaire de valoriser la langue française aux yeux des étudiants qui désirent l'apprendre.

Conclusion

La rentrée 2002 voit l'apparition de l'anglais au primaire. Les discours ainsi que les décisions politiques donnent une très grande part à cette langue étrangère.

Une situation qui pourrait entraîner des représentations modifiées. Effectivement, cette nouveauté pourrait astreindre les nouveaux bacheliers à s'inscrire en licence de langue anglaise et risquerait de voir le 'territoire' de la langue française se restreindre.

Il serait peut être alors impératif de modifier les représentations des étudiants par rapport à la langue française !

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

ABRIC, J.C. (1994) Pratiques sociales et représentations. Paris : PUF.

BENRAMDANE, F. (2002) Quelles langues, pour quelle école, pour quelle Algérie ? La fin des allusions. Le Quotidien d'Algérie du 07 février 2002.

BOUKOUS, A., (1999) 'Le questionnaire', l'enquête sociolinguistique. Paris : L'Harmattan.

BOYER, H. (1990) Les représentations de la langue : approches sociolinguistique, langue française, n°85, Paris : Larousse.

CALVET, J.L. (1999) Pour une écologie des langues du monde. Paris : Plon.

CHERIGUEN, F. (1995) 'Quels mots pour dire 'démocratie' dans l'Algérie d'aujourd'hui ?' Langage et politique. Dir. André-Marcel d'Ans. Paris : Didier, pp. 215-235.

CLENET, J. (1998) Représentations, formation et alternance. Paris : L'Harmattan.

CUQ, J.P. (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International.

DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., HOUDEBINE, A-M, (1997) Imaginaire linguistique, La sociolinguistique, concepts de base, in Moreau M-L, Madaga.

GAADI, D. (1995) Le française au Maroc. L'emprunt à l'arabe et les processus d'intégration in Le français au Maghreb. Actes du colloque d'Aix-en-Provence. Publications de l'Université de Provence.

GRANDGUILLAUME, G. (1993) Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris : Maisonneuve & Larose.

Bibliographie

GUMPERZ, J. (1989) Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle. Paris : Ed. de Minuit.

JODELET, D. (1989) Représentations sociales : un domaine en expansion. Paris : PUF.

MARCELLESI, J.B., MEVEL, J.P. (2007) Linguistique et sciences du langage : Grand dictionnaire. Paris : Larousse.

MOSCOVICI, S. (1986) L'ère des représentations sociales. Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.

MOSCOVICI, S. (2004) La psychanalyse, son image et son public. 3^e. ed. Paris : PUF.

QUEFFELEC, A., DERRADJI, Y., DEBOV, V., SMAALI-DEKDOUK, D. & CHERRAD-BENCHEFRAA, Y. (2002) Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues. Bruxelles : De Boeck Université.

TABEL-IBRAHIMI, Kh. (1995) Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : El Hikma.

TALEB IBRAHIMI, K. (1997) Les algériens et leurs langues, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger : El Hikma.

YAGUELLO, M. (1988) Catalogue des idées reçues sur la langue. Paris : Seuil.

Annexe

Questionnaire

Dans le cadre d'une étude, ce questionnaire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Fille garçon

Age :

Année universitaire : L1 L2 L3

Filière :

01 Aimez-vous la langue française ?

Oui non

Dites pourquoi :

.....

.....

02 Que pensez-vous de cette langue ?

.....

.....

.....

03 Pourquoi avoir choisi cette filière ?

.....

.....

.....

04 (question pour les étudiants de sciences économiques). Lors du choix de la filière, saviez-vous que la langue d'enseignement, en majeure partie, serait la langue française ?

05 L'opinion de vos parents a-t-elle eu une importance dans ce choix ?

Oui non

Annexes

06 La langue française est-elle, pour vous une langue accessible ?

Oui non un peu

07 Comment qualifierez-vous votre niveau en langue française :

Très bon Bon Moyen Passable

08 Avez-vous des difficultés par rapport à cette langue ; si oui, à quel niveau ?

.....
.....
.....

09 Vous exprimez-vous en français en dehors de vos études universitaires ?

oui non Dites pourquoi ?

.....
.....
.....

10 Pour vous, la langue française est une langue :

- De prestige - du colonisateur - d'ouverture sur le monde -autre

Table des matières

Introduction	1
--------------------	---

Chapitre 1 : Démarche méthodologique

1.1. Présentation du sujet de délimitation de la problématique	5
1.2. Hypothèses de travail	6
1.3. Objectif de la recherche.....	6
1.4. Contexte de la recherche.....	6
1.5. Situation linguistique en Algérie.....	7
1.5.1. Langue arabe.....	8
1.5.2. L'arabe dialectal (ou darija)	8
1.5.3. Le berbère ou le tamazigh	8
1.5.4. Langue française	8
1.5.4.1. Enseignement du français	9
1.6. Présentation du questionnaire	10
1.7. Le profil des participants	13
1.8. Méthodologie mixte : qualitative et quantitative	15

Chapitre 2 : Cadre théorique

2.1. Les représentations.....	17
2.1.1. Représentations individuelles, collectives et sociales	18
2.1.1.1. Représentations individuelles	18
2.1.1.2. Représentations collectives.....	18
2.1.1.3. Représentations sociales	18
2.1.2. Les fonctions des représentations	19
2.1.2.1. Les fonctions de savoir	19
2.1.2.2. Les fonctions identitaires	20
2.1.2.3. Les fonctions d'orientation.....	20
2.1.3. Les notions proches du concept de représentation	20
2.1.3.1. Les attitudes et les comportements.....	20
2.1.3.2. Les opinions	22
2.1.3.3. Les stéréotypes.....	22

2.1.3.4. Les préjugés	22
2.1.4. Représentations linguistiques	23
2.1.4.1. L'imaginaire linguistique	23
2.2. Les pratiques langagières.....	24

Chapitre 3 : Analyse des données

3.1. Dépouillement du questionnaire.....	26
3.1.1. Question 01	27
3.1.2. Question 02	29
3.1.3. Question 03	30
3.1.4. Question 04	31
3.1.5. Question 05	31
3.1.6. Question 06	32
3.1.7. Question 07	33
3.1.8. Question 08	33
3.1.9. Question 09	34
3.1.10. Question 10	35
3.2. Synthèse des réponses	36
Conclusion.....	38
Bibliographie	42
Annexes.....	45